

Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca
Faculté des Lettres
Département de Langues et de Littératures Romanes

Centre d'Études des Lettres Belges de Langue Française

Anca CLITAN (MURAR)

THÈSE DE DOCTORAT

**MUTATION ET TRANSGRESSION DES RÈGNES
DANS LES RÉCITS FANTASTIQUES
D'ANNE RICHTER ET DE CORINNA BILLE**

- Compte-rendu -

Thèse dirigée par Mme Rodica POP, Professeur des Universités

Jury :

Mme Rodica POP, Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca
M. Iulian BOLDEA, Université « Petru Maior » de Târgu-Mureş
Mme Alexandra DULĂU, Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca
M. Éric LEVÉEL, Université de Stellenbosch, Afrique du Sud.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES SIGLES INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE Poétique du fantastique

I. Le fantastique – parcours définitionnels

1. De l'« inquiétante étrangeté » à l'« inquiétude espérante »
2. Au cœur du réel – la primauté du vécu
3. Fantastique introspectif, fantastique de l'intensité

II. Fantastique et mutation

1. Dialectique du visible et de l'invisible
2. Monstration de l'irreprésentable
3. Fonctions de l'imagination

III. Pour un fantastique métamorphique

1. Mutation et individuation
2. Constituants du récit métamorphique
3. Typologies des mutations

DEUXIÈME PARTIE Mutation et transgression des règnes

I. Chronotope métamorphique

1. Territoires du transformationnel

1. Topos réel : du village ancestral à la ville aliénante
2. Cadre social et transgression des interdits
3. Topos transfiguré : du « Pays secret » (Corinna Bille) à l'irruption de l'Ailleurs (Anne Richter)

2. Seuils de convertibilité et distorsions temporelles

II. Agents mutagènes : ascendant de la nature

1. Alchimie des éléments
2. Créatures élémentaires et androgynes
3. Végétal et animal anthropomorphisés
4. Métamorphoses minérales

III. Mutations du microcosme humain

1. « Végétale permanence » ou devenir végétal
2. « Créature à aimer » ou le risque de « trop sentir »
3. Double animal
4. Masques animaliers
5. Ultime métamorphose : la mort

IV. Richesse de l'être-en-mutation

1. Accomplissement du Soi et intégration dans le macrocosme

2. Pour une métaphysique du paisible
3. Récréation du monde et de l'être

TROISIÈME PARTIE

Transmutations textuelles

I. Mutation comme principe de création

1. Genèse textuelle, re-création de l'auteur
2. Mutations auctoriales et cheminement initiatique
3. Écriture entre communication et catharsis

II. Sources du fantastique métamorphique

1. Déterminations socioculturelles et géographiques
2. Du « voyage sous les cils » (Corinna Bille) au « rêve lucide » (Anne Richter)
3. Des arcanes intérieurs à la « forêt des instincts »
4. Imaginaire pictural et fonctions du tableau

III. Travail de l'écriture

1. Hybridité générique et hétérogénéité du récit
2. Élaboration du récit. Poids du silence
3. Intertextualité comme transmutation textuelle

CONCLUSION

ANNEXES

INDEX DES NOTIONS

INDEX DES NOMS CITÉS

BIBLIOGRAPHIE

Mots clés : *transmutation, transformation, métamorphose, initiation, altérité, amour, mort, consubstantialité, humain, règnes naturels, éléments, inconscient, rêve, fantastique.*

1. Argument

Après avoir exploité une première veine de la peur, le fantastique devient introspectif et traduit un rapport immédiat, plus primitif et plus intense au monde et à nous-mêmes. Il englobe désormais la totalité de la vision du monde (y compris ce qui émane du domaine du rêve et du surnaturel) afin d'entrevoir un essentiel perdu ou oublié, sans cesse dissimulé par l'uniformité d'un quotidien excessivement intellectualisé. Tout en puisant sa matière dans les profondeurs intérieures et dans le quotidien, le fantastique offre une image complexe de l'existence par le dévoilement des éléments déconcertants du dehors et du dedans.

Il répond ainsi au désir ardent de plénitude enfoui aux profondeurs de l'être. Le fantastique donne le crédit au rêve et accepte les « raisons » de l'inconscient car plus à même de scruter les marges du dicible et de distiller les données sensibles que les mots réussissent difficilement à traduire. Loin de se limiter à la chose écrite, la création fantastique constitue une manière de se rapporter au monde, de loger au cœur du réel, ce qui dénote en outre son caractère éminemment syncrétique.

En perpétuel devenir, le fantastique change incessamment de visage, il se crée des techniques toujours changeantes afin de pouvoir donner forme à une multitude de phénomènes et d'expériences existentielles. La problématique qui est à l'origine de notre thèse vise précisément le moment où l'épouvante cède sa place à l'inquiétude métaphysique.

2. Problématique et buts de la recherche

La visée principale de notre thèse est l'étude de la dynamique des processus transformationnels dans les récits fantastiques de deux auteurs francophones : Anne Richter et Corinna Bille. Les mutations se réfèrent à la modification des composantes des organismes vivants et de leur fonctionnement, mais peuvent également viser les interactions qui s'établissent entre un être vivant et son environnement.

Nous nous penchons ainsi sur les différentes manières de représentation des éléments du processus mutationnel (entité humaine – agents mutagènes – entité syncrétique) et nous analysons les procédés essentiels à travers lesquels Anne Richter et

Corinna Bille arrivent à saisir cet entre-deux invisible et fuyant constitutif du chronotope transgressif. Il importe ensuite d'interroger la capacité des métaphores, des analogies et des métonymies d'opérer le dés-éloignement des catégories de l'humain, du végétal, de l'animal et à montrer, chaque fois, un être hybride accréditant la transgression de catégorie.

L'exploration de ces procédés formels nous amène à une réflexion sur la motivation et les causes des mutations et des transgressions et à poser le problème de la « fantasticit   » des récits privilégiant la rêverie et les correspondances entre le monde sensible et celui de l'imaginaire, d'autant plus que la plupart des mutations se réalisent en rêve. Celui-ci tantôt initie la transformation, tantôt lui imprime un rythme nouveau, tout en plongeant l'être-en-mutation dans les arcanes du dedans.

L'étude des métamorphoses textuelles et de la spécificité des transformations dans le cadre du récit fantastique se poursuit par un questionnement sur les fonctions de la mutation au niveau du processus de création, dans le but de montrer le rôle déterminant qu'elle joue dans l'instauration du récit et dans la génération de son auteur.

3. Choix du corpus

Dans le choix du corpus, nous avons privilégié les récits d'Anne Richter et de Corinna Bille qui ont pour principal thème la mutation, considéré comme un   v  nement attestant le franchissement de la frontière séparant l'humain des règnes naturels, l'univers humain (terrestre) de l'univers cosmique.

De l'œuvre d'Anne Richter nous analysons l'intégralité des récits fantastiques, à partir du recueil *Les locataires*¹, jusqu'à *L'ange hurleur*² et au *Chat Lucian*³, en passant par *La grande pitié de la famille Zintram*⁴ et *La promenade du grand canal*⁵ qui lui ont apporté la consécration. Nous prendrons aussi appui sur les études d'Anne Richter traitant de la poétique de ce que la théoricienne définit comme le « fantastique féminin » dans l'essai « Le fantastique féminin ou la chaise en fleurs »⁶ qui ouvre l'anthologie *Le*

¹ Anne Richter, *Les locataires*, Paris, Belfond, 1967.

² Anne Richter, *L'ange hurleur et autres nouvelles*, L'âge d'Homme, 2008.

³ Anne Richter, *Le Chat Lucian et autres nouvelles inquiètes*, Lausanne, L'âge d'Homme, « La Petite Belgique », 2010.

⁴ Anne Richter, *La grande pitié de la famille Zintram*, Bruxelles, Jacques Antoine, 1986.

⁵ Anne Richter, *La promenade du grand canal*, Bruxelles, Talus d'approche, « Littérature », 1995.

⁶ Anne Richter, « Le fantastique féminin ou la chaise en fleurs », dans *Le fantastique féminin : d'Ann Radcliffe    Patricia Highsmith*, Complexe, 1995, p. 9-28.

fantastique féminin : d'Ann Radcliffe à Patricia Highsmith et dans l'étude intitulé *Le fantastique féminin, un art sauvage*⁷.

De l'œuvre de Corinna Bille nous avons sélectionné des récits ressortissant à ce fantastique « populaire », « réaliste », d'inspiration ramuzienne qui caractérise les recueils *Douleurs paysannes*⁸, *Cent petites histoires cruelles*⁹ et *La fraise noire*¹⁰. Ces premiers livres esquissent l'image d'un village mythique dont les traditions perpétuent encore les hantises collectives intemporelles, où le déconcertant entremêlement de pratiques chrétiennes et païennes débouche parfois sur des drames. Le fantastique surgit de la « *transmutation* de souffrances »¹¹ dont la lettre ne retiendra que l'essence, voire l'intensité.

Mais nous interrogeons surtout les recueils de maturité, nés du subtil mélange de fantastique et d'onirisme : *Le Salon ovale*¹², *Cent petites histoires d'amour*¹³, sans oublier *La demoiselle sauvage*¹⁴ qui lui a valu la Bourse Goncourt de la Nouvelle en 1975. Nous faisons aussi référence au recueil *Nouvelles et Petites Histoires*¹⁵ qui, tout en regroupant des récits choisis de l'ensemble de son œuvre nouvelle, nous a offert une source extrêmement riche à l'appui de notre démarche argumentative. Bien que Corinna Bille n'ait pas formulé une théorie synthétique du fantastique, ses écrits autobiographiques, publiés sous le titre *Le Vrai Conte de ma vie*¹⁶ esquissent les coordonnées d'un projet esthétique visant la transgression des contrées du rationnel et la plongée « aux sources de l'inconnu et de l'inintelligible en nous et autour de nous »¹⁷. Les nombreux renvois à ces fragments inédits, nous assure l'accès à une meilleure compréhension de l'intention auctoriale, ainsi que la possibilité d'une illustration complexe des constantes et des sources de l'imaginaire de Corinna Bille.

Le corpus critique entourant la production d'Anne Richter et de Corinna Bille est assez vaste, il n'y a pas pourtant, à notre connaissance, une étude comparatiste qui vise

⁷ Anne Richter, *Le fantastique féminin, un art sauvage*, 2011, Lausanne, L'Âge d'Homme, [Jacques Antoine, Bruxelles, 1984].

⁸ Corinna Bille, *Douleurs paysannes*, 1995, Paris, Éditions de la Différence, [Lausanne, La Guilde du Livre, 1953].

⁹ Corinna Bille, *Cent petites histoires cruelles*, Vevey, Bertil Galland, 1973.

¹⁰ Corinna Bille, *La fraise noire*, 2007, Paris, Gallimard, [Lausanne, La Guilde du Livre, 1968].

¹¹ Corinna Bille, « Pages de journal », dans *Écriture*, n° 33, Lausanne, 1992, p. 69.

¹² Corinna Bille, *Le Salon ovale*, Lausanne, Bertil Galland, 1976.

¹³ Corinna Bille, *Cent petites histoires d'amour*, Lausanne, Bertil Galland, 1978.

¹⁴ Corinna Bille, *La demoiselle sauvage*, Lausanne, Bertil Galland, 1974.

¹⁵ Corinna Bille, *Nouvelles et Petites Histoires*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2006.

¹⁶ Corinna Bille, *Le Vrai Conte de ma vie*, Lausanne, Empreintes, 1992.

¹⁷ Paul Gorceix, *Littérature francophone de Belgique et de Suisse*, Paris, Ellipses, « Réseau », 2000, p. 120.

l'exploration des aspects liés à la problématique de la mutation dans l'œuvre des deux nouvellistes. Aussi l'analyse du processus mutationnel dans les récits fantastiques d'Anne Richter et de Corinna Bille nous conduit-elle, dans une première étape, à la découverte des points de convergence et des différences que ce processus revêt chez les deux auteurs francophones. Par leur élan vers le mystère et l'irrationnel, par leur quête incessante des secrets de l'homme et de l'univers, les œuvres des deux nouvellistes opèrent un réel enrichissement de la poétique fantastique.

4. Questions de méthode

On scrute le fantastique métamorphique d'Anne Richter et de Corinna Bille par l'intermédiaire de la méthode bachelardienne d'étude des processus créateurs afin de relever le rôle assigné par les deux nouvellistes à la motricité et aux structures affectives dans la création des images métamorphiques. L'intervention de l'imagination s'avère essentielle dans mise en marche du processus mutationnel, vu qu'elle représente une dynamique, une interface entre le Sujet et le monde, par quoi l'être appréhende, interprète et re-signifie le monde.

Ensuite, l'approche des récits métamorphiques richteriens et billiens est orientée par la méthode jungienne de la « psychologie des profondeurs », surtout à travers les concepts clés d'individuation, de Soi et de la coïncidence des opposés. Nous accédons ainsi à la dimension mystérieuse du processus mutationnel qui révèle le principe d'intégration des structures antinomiques et fait ressortir le rôle décisif de l'inconscient et du rêve dans la réalisation de la fusion des éléments antagonistes redue possible par la « synchronicité »¹⁸ des formes de l'existence.

Certes, approche thématique et structuraliste, mais également psychocritique, voire même mythocritique qui vise les motivations symboliques des mutations et se propose de mettre en relief la création croisée du geste imaginatif et des déterminations culturelles, sociales et environnementales.

5. Structure de la thèse

La première partie de notre thèse est consacrée à l'identification des principales caractéristiques de la poétique de l'étrange et à l'exploration des liens qui se tissent entre le

¹⁸ Jean Désy, « Le nœud sacré. Essai sur la synchronicité », dans *Laval théologique et philosophique*, vol. 52, n° 1, 1996.

fantastique et la mutation comme procédé essentiel de l'effet d'étrange ; entre le fantastique et la catégorie générique du récit bref, considéré comme forme de prédilection de manifestation des contenus fantastiques.

Sans reprendre l'intégralité des débats et des théories sur le fantastique, nous retenons les aspects qui rendent compte de l'énergie mutationnelle de la littérature de l'étrange et qui renvoient implicitement à son essence amphibologique. Lors de notre parcours définitionnel nous insistons sur les notions d'« esthétique » et d'« effet » que nous considérons comme les plus appropriées à rendre compte de la complexité du phénomène fantastique qui se donne comme une manière particulière de voir, sentir et imaginer. Nous nous arrêtons également aux notions d'« individuation » et de « synchronicité » qui, appliquées à notre corpus, nous permettront d'illustrer les mutations intérieures, voire les transformations de la personnalité et de comprendre le monde comme un système de coïncidences secrètes entre des termes antagonistes.

Nous évoquons les principales mutations de la littérature de l'étrange, telles qu'elles se dégagent des études des théoriciens belges et suisses, afin de circonscrire le fantastique des deux novellistes dans la notion de « nouveau fantastique » énoncée par Jean-Baptiste Baronian, sans pour autant ignorer les nuances qui fondent leur originalité.

Le dernier chapitre de cette première partie intitulé *Pour un fantastique métamorphique* fixe les constituants essentiels des récits fantastiques analysés qui, tout en marquant les étapes décisives des mutations interrègnes, nous fournissent la base de structuration de l'étude des processus métamorphiques que nous poursuivons dans la deuxième partie de notre thèse.

Toujours dans le cadre de ce chapitre, nous relevons les procédés rhétoriques par le biais desquels les mutations sont figurées, tout en proposant un classement des métamorphoses des récits étudiés, selon le statut ontologiques des constituants engagés dans les transformations et selon l'organisation temporelle du processus mutationnel.

Dans le deuxième volet nous analysons la nature des éléments impliqués dans les mutations et nous soulignons le rôle essentiel des forces élémentaires en tant qu'agents mutagènes offrant à l'être-en-mutation l'image syncrétique à atteindre et le chemin à suivre afin de s'intégrer au règne de l'immuable. Nous dégageons ainsi les forces mystérieuses qui rendent possible la fusion des contraires.

Aussi, le premier chapitre de cette partie esquisse-t-il l'espace mutationnel du récit qui englobe les éléments du topos réel et transfiguré. Ceux-ci fusionnent dans un chronotope métamorphique situé à la confluence de l'immensité et des « moments

cosmiques ». Si le territoire transformationnel s'immensifie par la conjugaison de principes antagonistes (immobilité/expansion, dehors/dedans), les principales distorsions temporelles se réfèrent aux analepses qui marquent le retour soit à l'enfance, soit au monde informe primordial. L'exploration des territoires transformationnels sera doublée d'une mise en évidence des rapports de l'être-en-mutation avec les membres de la communauté vu que toute mutation est premièrement attestée par la transgression des normes sociales et religieuses.

Nous surprenons les étapes du trajet métamorphique de l'humain depuis une première étape impliquant l'harmonisation des voix instinctives et de la conscience, jusqu'à la dernière halte où l'être finit par se mouler dans un nouveau dispositif organique et constituer une partie intégrante de la communion élémentaire.

Les mutations des récits de notre corpus sont provoquées par ce qu'on a appelé les « agents mutagènes ». Qu'il s'agisse de créatures naturelles ou de puissances élémentaires, leur simple présence auprès de l'être active en lui le germe mutationnel qui le pousse à embrasser sa destinée d'incessante transformation et lui offre le modèle à atteindre ainsi que le principe mutationnel : celui de la fusion amoureuse.

Nous découvrons la mutation comme une dynamique accordée au rythme naturel des éléments qui repose sur la perpétuelle alternance de la vie et de la mort. Cette dernière, loin d'être synonyme avec la destruction de l'être, marque l'entrée de l'humain dans un devenir évolutif le conduisant à un épanouissement euphorique et le consacrant en tant que centre créateur. Nous constatons également les pouvoirs transmutationnels des masques animaliers qui se nourrissent des côtés ténébreux de l'âme et dénoncent les dysfonctionnements de la machinerie sociale.

Dans le règne du devenir tout est mutation et maturation. L'être humain change, mais il garde son identité malgré la profusion des visages qu'il emprunte aux règnes naturels. Le sens de la métamorphose réside alors dans ce « supplément sensible », voire dans cette intensité qui permet de signifier simultanément l'altérité et l'identité. Si les personnages de Corinna Bille vivent dans un état de béatitude, c'est que la mutation est vue comme une connaissance plénière de la vie qui délivre l'être de toute conscience temporelle et l'intègre dans le monde informe des commencements, où le héros devient un avec l'archétype de ce paradis primordial unifié. Chez Anne Richter, les personnages mutés proposent une nouvelle manière de saisir et de comprendre le monde, synthétisée dans l'invitation à contempler paisiblement les choses, accompagnée d'une philosophie de l'attente au terme de laquelle l'homme et la nature vibrent au même rythme.

Toutes les fois qu'une mutation se réalise, une reconstruction du monde s'opère, à partir des coordonnées de la créature résultée du processus transformationnel. Tout en se laissant guider par l'émotionnel, l'être muté crée une trans-réalité, grâce à laquelle le quotidien est chargée d'un plus de signification qui le rend « habitable, sécurisant »¹⁹ et au centre duquel l'être peut se re-crée. Car au-delà de l'hétérogénéité des décors et des personnages, ou des manifestations différentes du processus transformationnel, Corinna Bille rejoint Anne Richter dans une interprétation commune de l'événement métamorphique : à travers les récits du corpus, la mutation s'avère une voie d'épanouissement de l'être humain.

Dans la dernière partie de cette thèse, notre réflexion passe de l'œuvre comme produit achevé au processus de création, ce qui nous permet de définir le travail de l'écriture comme un incessant mouvement de transmutation du vécu et des influences culturelles. Cette dimension processuelle de la création s'intéresse à l'esprit créateur en action, à son travail de « mise en forme », à sa conduite créatrice. Il s'agit alors de dégager les indices permettant de surprendre la manifestation de ce que Bachelard désigne comme les « forces imaginantes »²⁰ de l'esprit qui puisent leurs sources dans la diversité des événements imprévus ou sondent le cœur de l'être afin d'en déceler « le primitif et l'éternel »²¹.

L'étude de la conduite créatrice a en vue l'ensemble des éléments liés à la personnalité du sujet, aux déterminations socioculturelles et géographiques du pays d'origine qui influencent plus ou moins la conduite créatrice par la reprise ou la transformation de topoï consacrés. À côté de ce substrat primordial, le rêve et l'inconscient se révèlent des sources encore plus riches car ils permettent aux nouvellistes d'élargir considérablement l'espace littéraire par l'inclusion dans la trame du récit de nuances intimes surprenantes. Ensuite, le penchant pour l'imaginaire pictural, se concrétise dans ces subtils jeux d'ombre et de lumière, ou dans l'esquisse de présences aussi énigmatiques que troublantes, poussant les nouvellistes dans les abîmes du mystère et de la révélation. La réalité quotidienne, l'univers textuel et les auteurs deviennent alors consubstantiels et partagent la même essence dont le caractère hybride est dû au dynamisme transformationnel inhérent au devenir de l'être et du monde.

¹⁹ Jean Fabre, *Le Miroir de sorcière. Essai sur la littérature fantastique*, Paris, Corti, 1992, p. 29.

²⁰ Gaston Bachelard, *L'eau et les rêves*, Paris, José Corti, 1942, p. 7.

²¹ *Ibid.*

Nous poursuivons les modulations du travail de l'écriture afin de saisir les caractéristiques de cette décantation intérieure et de faire ressortir la difficulté d'exprimer en mots l'expérience ineffable, de donner une forme - en mots ou en images - à l'inconcevable unité des contraires, à la profusion des modalités d'expression qui se traduit au niveau textuel par une hybridité générique et une hétérogénéité du récit. Fondé sur la dichotomie de l'humain et des règnes naturels, le récit fantastique donne à voir le processus de conjonction de ces univers irréconciliables, à travers des stratégies discursives, référentielles et rhétoriques que nous surprenons dans le dernier chapitre de ce troisième volet. Ensuite, l'intertextualité, en tant que transmutation textuelle, permet la communication de sources littéraires extrêmement riches qui assurent une connaissance plurielle de l'être et du monde.

Si finalement le travail de l'écriture aboutit au silence, c'est que le caractère irréprésentable de la mutation rejoint l'impuissance du langage à exprimer fidèlement l'inquiétude d'une conscience qui essaie de trouver une cohérence à travers les mots et de rendre ainsi son expérience partageable.

6. Pour conclure

Cette thèse représente donc une incursion dans l'imaginaire élémentaire d'Anne Richter et de Corinna Bille afin de faire ressortir l'essence créatrice de la mutation. Le caractère polyvalent de la mutation découle d'un double processus de création qui fait que la genèse des textes fantastiques soit le résultat d'une élaboration réciproque du récit par l'auteur et de celui-ci par les forces transmutationnelles intimement intriquées dans la texture de l'œuvre.

Dans les récits métamorphiques du corpus, la mutation est un procédé essentiel de l'effet de fantastique. Elle conjugue une mise en forme et une mise en chemin. La mise en forme renvoie aux différents visages que l'être échange lors de ses innombrables transformations. La possibilité de rendre présent le même à travers des images hétéroclites, atteste la mutabilité comme l'essence de l'être et du monde. La transgression devient ainsi possible et elle marque un dépassement des limites humaines, conduisant l'être à s'installer dans le règne de l'éternel. Par ses effets et par ses implications dans l'instauration à la fois du récit et de son artisan, la mutation remplit une triple fonction : de figure, de thème et de principe de création.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

A. SOURCES PRIMAIRES

Anne Richter

Richter, Anne, *Les locataires*, Paris, Belfond, 1967.

Richter, Anne, *La grande pitié de la famille Zintram*, Bruxelles, Jacques Antoine, 1986.

Richter, Anne, *La promenade du grand canal*, Bruxelles, Talus d'approche, « Littérature », 1995.

Richter, Anne, *L'ange hurleur* et autres nouvelles, préface de Georges Thinès, avant-propos de Jean-Baptiste Baronian, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2008.

Richter, Anne, *Le Chat Lucian et autres nouvelles inquiètes*, Lausanne, L'Âge d'Homme, « La Petite Belgique », 2010.

Richter, Anne, *Le fantastique féminin, un art sauvage*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2011[2002, Tournai, La Renaissance du Livre].

Corinna Bille

Bille, S. Corinna, *Le mystère du monstre*, illustrations de Robert Hainard, Lausanne, Cahiers de la Renaissance, 1968.

Bille, S. Corinna, *Cent petites histoires cruelles*, Vevey, Bertil Galland, 1973.

Bille, S. Corinna, *La demoiselle sauvage*, Lausanne, Bertil Galland, 1974.

Bille, S. Corinna, *Le Salon ovale*, Nouvelles et contes baroques, Lausanne, Bertil Galland, 1976.

Bille, S. Corinna, *Cent petites histoires d'amour*, Lausanne, Bertil Galland, 1978.

Bille, S. Corinna, *Le Vrai Conte de ma vie*, itinéraire autobiographique établi et annoté par Christiane P. Makward, Préface de Maurice Chappaz, Lausanne, Empreintes, 1992.

Bille, S. Corinna, *Juliette éternelle*, Lecture de Marike de Courten, Lausanne, Actes Sud, « Babel », 1993 [1971].

Bille, S. Corinna, *Douleurs paysannes*, Préface de Maurice Zermatten, Paris, La Différence, 1995 [1955].

Bille, S. Corinna, *L'œuvre dramatique complète I, L'inconnue du Haut-Rhône*, Préface de Maurice Chappaz, L'Âge d'Homme, 1996.

Bille, Corinna, *Nouvelles et Petites Histoires*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2006.

Bille, S. Corinna, *La fraise noire*, préface de Dominique Aury, Paris, Gallimard, 2007 [1976].

B. SOURCES CRITIQUES

I. Ouvrages et études critiques sur les auteurs du corpus

Anne Richter

Clitan, Anca, « Richesse de l'être-en-mutation dans l'"Effraie" d'Anne Richter », dans *Culture, Élités et Intégration européenne, volume I – Philologia*, coordinator Iulian Boldea, Paris, 2011, p. 476-483.

Clitan, Anca, propos recueillis par, « Anne Richter : métamorphose et aventure intérieure », dans *Dialogues francophones*, n° 17, coordonné par Andreea Gheorghiu, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2011, p. 195-198.

Clitan, Anca, fragments culese de [propos recueillis par], « Anne Richter : metamorfoză și aventură interioară » [Anne Richter : métamorphose et aventure intérieure], dans *Verso*, n° 103, février 2012, p. 13-14.

Clitan, Anca, « Anne Richter : fantastical și imaginarul pictural » [Le fantastique et l'imaginaire pictural], dans *Verso*, n° 105, avril 2012, p. 13.

Clitan, Anca, *Le travail de l'écriture*, propos recueillis par Anca Clitan lors d'une interview avec Anne Richter, document audio non-publié, Bruxelles, 25 septembre 2012.

Clitan, Anca, « Anne Richter : l'écriture comme cheminement initiatique », dans *Agapes francophones. Études de lettres francophones*, Szeged, Jate Press, 2013, p. 49-57.

Crickillon, Jacques, « Anne Richter : l'écrivain et son double », dans *Lectures*, n° 87, novembre-décembre 1995, p. 13-15.

De Decker, Jacques, « F comme femme et fantastique », dans *Le Soir*, 22.11.1995, p. 35.

De Decker, Jacques, « Anne Richter, magicienne lucide », dans *Le Soir*, 7 mars 2008, p. 42.

Francoli, Yvette, « Anne Richter : "L'imagination n'est pas imaginaire" ou les reflets multiples du "moi" », dans *Textyles*, n° 10, 1993, p. 157-164.

Godenne, René, « Richter, Anne », dans *Bibliographie critique de la nouvelle de langue française (1940-1985)*, Tome 1, Genève, Librairie Droz, 1989, p. 237.

Matthys, Francis, « Le fantastique féminin, "cet art sauvage" » dans *La Libre Belgique*, 28 février 1985, p. 18.

Matthys, Francis, « Anne Richter, avocate du fantastique féminin », dans *La Libre Belgique*, 1^{er} décembre 1995.

Matthys, Francis, « Histoires de doubles d'E.T.A. Hoffmann à Julio Cortázar », dans *La Libre Culture*, n° 53, 12 avril 1996, p. 5.

Matthys, Francis, « Anne Richter, orfèvre », dans *La Libre Belgique*, 19 avril 2010, p. 4.

Norin, Luc, « La poésie est indispensable », dans *La Libre Belgique*, 17.10.2001.

Nuridsany, Michel, « Un fantastique de l'ambiguïté », dans *Le Figaro Littéraire*, 21 août 1977.

Stragliati, Roland, « Anne Richter : ce fantastique qui nous vient de partout », dans *Le Monde*, Paris, 11 octobre 1973.

Stragliati, Roland, « Un fantastique naturaliste », dans *Le Monde*, 30 août 1974, p. 11.

Vantroyen, Jean-Claude, « Le mystère est nécessaire au bonheur », dans *Le Soir*, 13 avril 2012, p. 38.

Vantroyen, Jean-Claude, « Sous les trompeuses apparences », dans *Le Soir*, 16 avril 2010, p.38.

Corinna Bille

Antille, Rachel, *Masques et travestissement dans l'œuvre de Corinna Bille : le carnaval et les personnages masqués*, Université de Fribourg, 2004.

Clitan, Anca, « Le fantastique métamorphique de Corinna Bille », dans *Lucrările conferinței internaționale Integrare europeană – între tradiție și modernitate [Les actes de la conférence internationale Intégration européenne – entre tradition et modernité]*, troisième édition, Târgu-Mureș, Editura Universității "Petru Maior", 2009, p. 861-870.

Clitan, Anca, « Corinna Bille – fantastical ca reintegrare în unitatea primordială » [Corinna Bille - le fantastique comme réintégration dans l'unité primordiale], dans *Verso*, dossier Francophonie [dossier Francophonies], n° 93, février 2011, p. 13.

Courten, Maryke de, *L'imaginaire dans l'œuvre de Corinna Bille*, Boudry, La Baconnière, 1989.

Praplan, Emmanuelle, *Un manichéisme transcédé. Étude des recueils de nouvelles Le torrent d'Anne Hébert et Douleurs paysannes de S. Corinna Bille*, Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de L'Université Laval pour l'obtention du grade de maître ès arts, Laval, 2000.

Toader, Mihaela, *Nature et nature humaine dans l'œuvre de S. Corinna Bille*, Cluj-Napoca, 2002.

II. Art et littérature fantastiques

Baronian, Jean-Baptiste, *Un nouveau fantastique. Esquisse sur les métamorphoses d'un genre littéraire*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1977.

Baronian, Jean-Baptiste, *Panorama de la littérature fantastique de langue française*, Paris, La Table Ronde, 2007.

Chareyre-Mejan, Alain, *Le réel et le fantastique*, Paris, L'Harmattan, « L'Ouverture philosophique », 1998.

Hellens, Franz, *Le fantastique réel*, Labor, « Poteau d'angle », collection dirigée par Jacques Carion et Paul Emond, 1991.

Malabou, Catherine, *Le Change Heidegger. Du fantastique en philosophie*, Paris, Léo Scheer, « Non et Non », 2004.

Passeron, René, *L'œuvre picturale et les fonctions de l'apparence*, Vrin, 1986 [1962].

Picard, Edmond, *Le Juré*, Bruxelles, Paul Lacomblez, Vve Ferd. Larcier Éditeurs, 1904.

Schurian, Walter, *Art fantastique*, Taschen, 2006.

Vax, Louis, *L'Art et la Littérature fantastique*, Paris, P.U.F., 1974 [1960].

III. Psychanalyse et psychocritique

Bachelard, Gaston, *L'eau et les rêves : essai sur l'imagination de la matière*, Paris, José Corti, 1942.

- Bachelard, Gaston, *L'air et les songes : essai sur l'imagination du mouvement*, Paris, José Corti, 1943.
- Bachelard, Gaston, *La terre et les rêveries de la volonté : essai sur l'imagination des forces*, Paris, José Corti, 1948.
- Bachelard, Gaston, *La terre et les rêveries du repos : essai sur les images de l'intimité*, Paris, José Corti, 1948.
- Bachelard, Gaston, *La Poétique de l'Espace*, Paris, P.U.F., 1957.
- Bachelard, Gaston, *La Poétique de la Rêverie*, Paris, P.U.F., 1961.
- Bilen, Max, *Le mythe de l'écriture*, textes réunis par Jean-Jacques Wunenburger, Orléans, Paradigme, 1999.
- Durand, Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire - Introduction à l'archétypologie générale*, Paris, Dunod, 1992 [Bordas, 1969].
- Eliade, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 1989.
- Eliade, Mircea, *La nostalgie des origines*, Paris, Gallimard, 1996.
- Jung, Carl Gustav, *L'âme et le soi*, Paris, Albin Michel, 1990.
- Jung, Carl Gustav, *Mystérium conjunctionis, Études sur la séparation et la réunion des opposés psychiques dans l'alchimie*, Tome 1, avec la collaboration de Marie-Louise von Franz, traduit de l'allemand par Étienne Perrot, Paris, Albin Michel, 1980 [Olten, 1971].
- Lévy-Bruhl, Lucien, *L'âme primitive*, Paris, PUF, 1927.
- Von Franz, Marie-Louise, *Les mythes de création*, version française de Francine Saint René Taillandier-Perrot, avec la collaboration de Marie-Louise Lemaire, Paris, La Fontaine de Pierre, 2004, 2^e édition.

IV. Stylistique et rhétorique

- Achard-Bayle, Guy, *Grammaire des métamorphoses : référence, identité, changement, fiction*, Bruxelles, Éditions Duculot, « Champs linguistiques », 2001.
- Bonhomme, Marc, *Le discours métonymique*, Berne, Peter Lang, « Sciences pour la communication », 2006.
- Bordas, Éric, *Les chemins de la métaphore*, PUF, 2003.
- Colas-Blaise, Marion, Beyaert-Geslin, Anne, *Le sens de la métamorphose*, Presses Universitaires de Limoges, 2009.
- Groupe μ , *Rhétorique générale*, Paris, Seuil, « Points », 1982.
- Le Guern, Michel, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse, « Langue et Langage », 1973.
- Liotard, Jean-François, *Discours, figure*, Klincksieck, « Collection d'esthétique », 2002 [1971].
- Ricœur, Paul, *La métaphore vive*, Paris, Seuil, « Points Essais », 1975.

V. Sémiotique et narratologie

- Everaert-Desmedt, Nicole, *Sémiotique du récit*, Bruxelles, De Boec, « Culture et communication », 2003 (2000).
- Gagnebin, Murielle, *L'irreprésentable ou les silences de l'œuvre*, Paris, PUF, « Écriture », 1984.

Grojnowski, Daniel, *Lire la nouvelle*, Paris, Nathan, « Lire », dirigée par Daniel Bergez, 2000[1993].

Hamon, Philippe, *La description littéraire*, Paris, Macula, 1991.

Marguerat, Daniel, Curtis, Adrian, *Intertextualités, La Bible en échos*, Genève, Éditions Labor et Fides, « Le monde de la Bible », 2000.

Westphal, Bertrand, *La géocritique, Réel, fiction, espace*, Paris, Minuit, 2007.